

Hauts-de-France, Oise
Pierrefonds
14 rue Séverine, ancienne rue du Beaudon

Maison de la journaliste Séverine dite villa "Les Trois Marches", puis résidence d'été (foyer) pour les femmes journalistes, actuellement maison

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003192
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction : 2014, 2020
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Villégiature et tourisme en Hauts-de-France
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Appellation : Villa Les Trois Marches
Destinations successives : maison, foyer
Parties constituantes non étudiées : jardin, communs

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2020, B, 202, 2254

Historique

En 1875, Pierre Fauvel, garde-vente de bois issu d'une famille de bûcherons et de scieurs de long, fait construire une maison, d'après l'état des sections de la matrice cadastrale de 1838. Il la cède en 1882, puis revend l'ensemble du terrain adjacent en 1885.

Élie Fruit (1992) et François Dignes (2007 et 2010) signalent que Caroline Rémy, dite Séverine (1855-1929), journaliste, écrivaine et féministe, est présente à Pierrefonds en 1896. Après un séjour à l'hôtel des Bains, puis après avoir loué deux autres maisons ("La Pinsonnette" au n°4 de la rue du Beaudon, puis "La Roulotte" au Parc), Séverine s'installe vers 1899-1900 dans cette maison sise face à la gare, quittant définitivement son appartement du 14 boulevard Montmartre à Paris. En souvenir de l'auberge où les dreyfusards se réunirent à Rennes pour accueillir Alfred Dreyfus de retour du bagne, Séverine nomme sa demeure "Les Trois Marches" et fait peindre ce nom au-dessus de la porte. La maison consiste alors en un corps de bâtiment central cantonné par deux petites ailes en rez-de-chaussée, surmontées d'une terrasse (SÉVERINE, 1903). Elle devient bientôt un lieu de réunion de l'*intelligentsia* parisienne, particulièrement des féministes, des socialistes ou des libertaires.

La matrice cadastrale 1911-1935 mentionne Marie-Joseph-Onésime Rémy (veuf, né en 1820, père de Caroline Rémy dite Séverine) comme propriétaire de la maison ainsi que d'une maisonnette (à trois ouvertures) et d'un jardin sur la même parcelle (B364). L'origine de la propriété n'est pas indiquée. Elle est probablement de pure forme, la maison étant occupée par sa fille. En effet, séparée depuis 1886 de son second époux, le docteur et physicien Adrien Guebard (1849-1924), il s'agit pour Séverine de pouvoir disposer de ses biens alors qu'elle n'est pas divorcée. La matrice cadastrale 1911-1935 signale en 1912 une modification de la maison à laquelle sept ouvertures sont ajoutées. Il s'agit probablement de la surélévation des deux ailes basses encadrant le corps central du bâti, signalée par François Dignes (2010) et Élie Fruit (1992). Ce dernier ajoute que Séverine acquiert des terrains à proximité qu'elle transforme en jardins. Toutefois, les matrices cadastrales ne mentionnent pas ces acquisitions. Il peut s'agir d'aménagement de terrains situés à l'arrière de la propriété.

Pendant la Grande Guerre, "les officiers sont reçus et soignés dans la maison Séverine" rapportent Isabelle Lesmesle (2008) et François Beauvy (2015). Séverine est réputée avoir utilisé sa maison comme quartier-général pour l'organisation d'une des premières missions ambulancières du conflit. Elle devient la propriétaire de la maison et de son terrain en 1916, probablement à la succession de son père. À la suite de la réaction allemande de 1918 et devant la menace d'une nouvelle invasion, "Séverine dont la maison a été atteinte par un obus, [est] contrainte de quitter Pierrefonds [...], elle ne s'y réinstallera qu'en 1920, après la réparation des dommages causés à sa maison par l'occupation militaire." (FRUIT, 1992). Séverine décède dans sa maison le 24 avril 1929 d'après Élie Fruit (1992) et François Dignes (2010). Son cortège funèbre se réunit devant les "Les Trois Marches" trois jours plus tard.

La matrice cadastrale 1911-1935 mentionne qu'un garage est construit sur le terrain en 1930. Il s'agit possiblement d'une régularisation de travaux passés. Après le décès de la journaliste et écrivaine, Marguerite Durand (1864-1936), fondatrice du journal *La Fronde*, acquiert en 1932 la maison puis le jardin en 1933, selon la matrice cadastrale de 1914-1936. D'après Élie Fruit (1992), "Marguerite Durand [...] en fit une résidence d'été pour les femmes journalistes, comme le rappelle, en façade de la maison, une plaque aux trois quarts effacée. Mais après sa mort la propriété fut laissée à l'abandon. Occupée par les Allemands pendant la dernière guerre, elle tomba ensuite dans le plus total délabrement. Ce n'est qu'en 1964 qu'elle fut à nouveau rachetée et restaurée."

En 2019, la maison est occupée par un particulier et son jardin accueille de nombreux animaux domestiques (chats, chèvres, cheval, etc.), comme du temps de Séverine.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Dates : 1875 (daté par source), 1912 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Caroline Remy (personnage célèbre, propriétaire, attribution par source), Marguerite Durand (propriétaire, attribution par source)

Description

Située au pied du coteau au nord du lac, au croisement de la rue Séverine (ex-rue du Beaudon) et de l'allée des Tilleuls qui mène à la gare, la maison "Les Trois Marches" se dresse en retrait de la rue. Elle fait face au sud, au lac et à la vallée. Le jardin est divisé en deux parties. Côté rue, à l'avant de la maison, c'est un espace plan couvert d'une pelouse et clos d'une grille au-dessus d'un mur-bahut en pierre de taille calcaire rythmé par des piliers. À l'arrière, c'est un espace boisé en pente qui est traversé en biais par la sente qui mène du Beaudon au Parc. La clôture s'ouvre à l'ouest par un large portail, à l'est par un portillon piéton.

La maison présente un plan en T sur trois niveaux dont un étage de comble, ordonnancé sans travées avec un avant-corps central. Elle est construite en brique et pierre sous une toiture à brisis en ardoise et zinc. En façade sur rue, les étages des deux ailes sont chacun longés par un balcon en surplomb, ce dernier supporté par des équerres et de fines colonnes métalliques.

La porte d'entrée située au centre de l'élévation sur rue a façade est précédée d'un perron de cinq marches et son arc à claveaux est peint de l'inscription partiellement effacée "LES / TROIS MARCHES". La maison dispose également d'une entrée latérale, à l'ouest.

Sous l'appui de chacune des fenêtres de l'étage du corps central, est apposée une plaque en marbre gravé. Sur l'une est écrit : "ICI VÉCUT / CAROLINE REMY DITE SÉVERINE / JOURNALISTE, PACIFISTE ET FÉMINISTE / 1855-1929" ; sur l'autre "RÉSIDENCE D'ÉTÉ / DES FEMMES JOURNALISTES / FONDATION MARGUERITE DURAND / EN SOUVENIR DE "LA FRONDE" / 1952".

Des petits édifices secondaires sont construits en arrière de la maison, à la limite avec la partie boisée du jardin. À l'est se trouve un petit bâtiment en appentis contre le mur de clôture de propriété, en maçonnerie de moellons de calcaire enduite avec un chaînage en briques et une couverture en tuile. À l'ouest, un bâtiment en brique s'élève sous la frondaison des arbres.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, brique avec pierre en remplissage ; calcaire, pierre avec brique en remplissage

Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de comble, 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation ordonnancée sans travées, jardin en pente

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, croupe brisée

Typologies et état de conservation

État de conservation : inégal suivant les parties

Statut, intérêt et protection

Le Plan Local d'Urbanisme de 2016 répertorie la "Maison cossue en brique et pierre (Séverine, née Caroline Rémy)" dans les monuments, bâtiments et ensembles urbains remarquables, identifiés au titre de l'article L.123-1-5-III.2° du Code de l'Urbanisme.

Le diagnostic patrimonial du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (2019) identifie la maison comme "Villa en brique sur trois niveaux, toiture mansardée et couverte d'ardoises".

Il n'a pas été possible pour le chercheur de l'Inventaire, auteur du présent dossier, de visiter la propriété.

Intérêt de l'œuvre : maison d'homme célèbre

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série P ; PP 4316 - PP4317. **Pierrefonds. Matrice cadastrale de l'état des sections, 1838.**
AD Oise : PP4317
- AD Oise. Série P ; PP 4319. Pierrefonds. **Matrices cadastrales, 1911-1935.**
AD Oise : PP4319
- AD Oise. Série P ; PP4320 - PP4321. **Pierrefonds. Matrices cadastrales, 1914-1936.**
AD Oise : PP4320 - PP4321

Documents figurés

- **Plan cadastral napoléonien de Pierrefonds, 1838** [en ligne]. Dessin à l'encre et aquarelle sur papier par Thorel, géomètre, 1838 (AD Oise ; Pp4902).
AD Oise
- AC Pierrefonds. [non coté]. **Atlas du plan d'alignement de la commune de Pierrefonds**, 1863.
- **Pierrefonds - Rue du Beaudon - Maison de Séverine.** Carte postale, photographe inconnu, J. Denis, [vers 1905] (coll.part.).

Bibliographie

- BEAUVY, François. **Le Siècle de Pierrefonds 1832-1914.** Cuise-la-Motte : Le Trotteur ailé, 2015.
- DIGUES, François. **Histoire du village de Pierrefonds.** Pierrefonds : Mairie de Pierrefonds, 2007.
- DIGUES, François. **Histoire du village de Pierrefonds, tome 2.** Pierrefonds : Mairie de Pierrefonds, 2010. Bibliothèque communale de Compiègne, LOC M935
- LEMESLE, Isabelle. **Pierrefonds pendant la Grande Guerre, le quotidien du soldat en 1914-1918.** Paris : Éditions du patrimoine, 2008.
- SÉVERINE. **Sac à tout : mémoires d'un petit chien.** Paris : Félix Juven, 1903.
- VILLE DE PIERREFONDS. **Plan local d'urbanisme (PLU)**, arrêté le 28/11/2016.
- CAUE de l'Oise. **Diagnostic patrimonial de Pierrefonds en vue d'un Plan local d'urbanisme intercommunal**, 2019.

Périodiques

- FRUIT, Élie. **Séverine (1855-1929), Une des rares femmes à s'être fait un nom dans la presse de son époque (1885-1929)**. *Annales historiques compiègnoises*, n° 49, 1992. p. 17-28.
- **Gazette de Pierrefonds-les-Bains**. Compiègne : Société de Publicité et de renseignements / Imprimerie du Progrès de l'Oise. Années 1888-1904.
Revue hebdomadaire puis bimensuelle publiée le dimanche pendant la saison thermale de Pierrefonds.
AD Oise : PRSP1 - PRSP2
- HANAU, Marthe. **Le Réveillon de Séverine**. In *Ecoutez-moi...* Paris : 21 juillet 1934. p. 26

Liens web

- FRUIT, Elie. Séverine (1855-1929), Une des rares femmes à s'être fait un nom dans la presse de son époque (1885-1929). *Annales historiques compiègnoises*, n° 49, 1992. [consulté le 02/02/2024] : <https://histoire-compiegne.com/detail-annales/severine-1855-1929-une-des-rares-femmes-a-setre-fait-un-nom-dans-la-presse-de-son-epoque/>
- Plan cadastral de 1838, dit napoléonien, commune de Pierrefonds, feuille B, section 2, parcelle 364. [consulté le 02/02/2024] : <https://ressources.archives.oise.fr/ark:/44803/gaa11442d751b22f2d562634358a8b4fb/89cead2b305cd7a63a35f8590ae63176/1/ZnJhZDA2MF9wcDQ5MDJfYjIuanBn>
- SEVERINE. Sac à tout : mémoires d'un petit chien. Paris, Félix Juven, 1903. [consulté le 02/02/2024] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9342581>

Annexe 1

"Le Réveillon de Séverine"

Transcription de l'article de Marthe HANAU, "Le Réveillon de Séverine", paru dans l'hebdomadaire *Ecoutez-moi...* le 21 juillet 1934, p.26 :

"On a récemment cité de nombreux traits de *Séverine* qui avait autant d'esprit que de cœur. Elle savait réunir autour d'elle, à sa villa des Trois-Marches, à Pierrefonds, de nombreux amis dont elle avait distingué le talent et prévu la notoriété.

C'est ainsi qu'à un réveillon du début .du siècle, elle avait à sa table Gustave Téry, modeste professeur de lycée ; Gaston Leroux, réputé à ce moment comme grand reporter, mais qui n'avait alors écrit aucun de ses célèbres romans policiers ; Louis Latzarus, qui n'était encore connu que sous le pseudonyme de "René Bures" sous lequel il s'était fait remarquer au *Matin*; Georges de Labruyère, qui se disait "anarchiste césarien" ; Julien Benda, qui n'avait rien publié, et dont on appréciait seulement la maîtrise pianistique ; Fernand Izouard, que Séverine annonçait comme un "maître de la parole, mais à qui Labruyère demandait inlassablement qu'il chantât, en s'accompagnant, *Les Adieux de Wotan* ; Jean Drault, qui était déjà antisémite, malgré de telles fréquentations, mais déjà aussi plein d'humour ; Mlle Hélène Miropolska, qui n'était pas encore Mme Gaston Strauss ; le poète Gabriel Nigond et sa sœur, qui, plus tard, devait être Mme Lionel Nastorg. C'était, on le voit, un savoureux cocktail."

Annexe 2

Une autre villa habitée par Séverine avant "Les Trois Marches"

Une autre villa habitée par Séverine avant "Les Trois Marches"

Extraits de l'article "*La Roulotte (Pierrefonds-les-Bains)*" rédigé par Séverine dans la *Gazette de Pierrefonds* du 30 juillet 1899, n°5 de l'année :

"C'est ma maison – une toute petite maison, campée comme une voiture d'ambulants, sur la lisière de la forêt.

Un rez-de-chaussée que surmonte une grenier ; un jardinet tout plein de roses, qui surplombe un chemin creux ; une tonnelle coiffée de lambrusques ; un hangar sous lequel on déjeune, à l'ombre d'un rideau de coutil ; tous les oiseaux de la forêt qui se hasardent à picorer les miettes jusque sous la table, tous les chiens pauvres d'alentour (il y a de la misère aussi, chez les bêtes !) qui grimpent pour venir achever la pâtée de mes heureux chiens ; tous les mioches du hameau qu'émoustille le sucre d'orge des dimanches. [...]

Cher, vous faites erreur : c'est une maison de paysan ! [...] Une maison de paysan ? Oui, c'est bien cela. Elle était même en ruines, le toit à jour, toutes baies déclosoes, aussi mal en point que l'étable de Bethléem, quand le père Pastor se mit en tête d'utiliser les épais murs. Le père Pastor, c'est mon proprio. Ils ont tous, comme cela, dans le pays, des noms bucoliques. A M. Bleuet, pharmacien, succéda M. Lavoinne ; l'ex-tabellion s'appelle Violette ; des deux loueurs de voitures, l'un fut baptisé Virgile ; l'autre Pâris. [...]

Il releva cette petite demeure, presque tout seul, attelé à la besogne de l'aurore au crépuscule : maçon, serrurier, menuisier, entrepreneur, architecte et peintre par-dessus le marché. De bric, de broc, il reconstitua la maison de Socrate, où ne tiennent que les vrais mais. Il est en train d'en bâtir une autre, mais "conséquente" - seigneur !- et ainsi se poursuit son rêve tenace d'une colonie de chaumières où, très las, les évadés du labeur intellectuel pourront venir se mettre au vert, reposer leurs cœurs déçus et leurs esprits surmenés. Car on dort vraiment ici sur le cœur même de la forêt, entre les bras feuillus des chênes, sous la douceur rafraichissante des hautes frondaisons. [...]

Chère maisonnette dont je fus la marraine, rustique logis où chaque chose, chaque être trouvait si bien sa place que la simplicité s'égayait d'élégance, ma petite Roulotte, quand je t'aurai quittée, je regretterai peut-être, plus d'une fois, la paix de ton modeste enclos !."

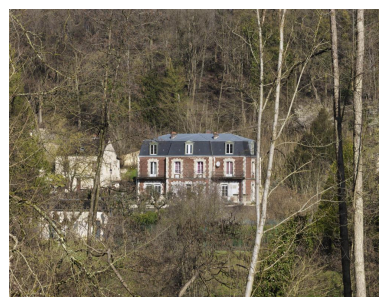
Illustrations



Pierrefonds-Rue du Beaudon-
Maison de Séverine. Carte
postale, photographe inconnu,
J. Denis, [ca 1905] (coll. part.).
Repro. Viviane Rat-Morris
IVR32_20206005072NUC



Villa Les Trois Marches. Vue sud-est.
Phot. Thierry Lefebure
IVR32_20206000068NUC2A



Villa Les trois Marches. Vue
prise depuis le lieu-dit Le Rocher.
Phot. Thierry Lefebure
IVR32_20206000014NUC2A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

[à requalifier] La demeure de villégiature (IA99000017)

[à revoir] Ville, villégiature et tourisme en Hauts-de-France - dossier de présentation (IA99000009)

Demeures à usage de villégiature à Pierrefonds (IA60005275) Hauts-de-France, Oise, Pierrefonds

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ville de Pierrefonds (IA60003136) Hauts-de-France, Oise, Pierrefonds

Auteur(s) du dossier : Viviane Rat-Morris

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Pierrefonds-Rue du Beaudon-Maison de Séverine. Carte postale, photographe inconnu, J. Denis, [ca 1905] (coll. part.).

IVR32_20206005072NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Viviane Rat-Morris

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Villa Les Trois Marches. Vue sud-est.

IVR32_20206000068NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Villa Les trois Marches. Vue prise depuis le lieu-dit Le Rocher.

IVR32_20206000014NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés